



# JACQUES PERREAUT

## *Sculptures d'histoire*

*31 mars – 6 juin 2005*

Musée national Picasso La Guerre et La Paix

Place de la Libération  
06 220 Vallauris  
T : 04 93 64 71 83  
F : 04 93 64 50 32

**Horaires** : ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1<sup>o</sup> janvier de 10h à 12h15 et de 14h à 17h.

**Prix d'entrée** : plein tarif, 3,20 euros ; tarif réduit, 1,65 euros. Gratuit jusqu'à 16 ans et le premier dimanche du mois. Tarif de groupe à partir de 10 personnes : 1,65 euros.

**Direction** : Jean-Michel Foray, conservateur en chef du Patrimoine, directeur des musées nationaux des Alpes-Maritimes.

**Contact presse** :

Hélène Fincker, tél. : 06 60 98 49 88, fax 04 93 84 46 26

40, avenue Monplaisir, 06 100 Nice

Mél : [helene@fincker.com](mailto:helene@fincker.com)

Françoise Borello, communication

Tél. : 04 93 53 87 27 – Fax : 04 93 53 87 39 – [francoise.borello@rmn.fr](mailto:francoise.borello@rmn.fr)

Jacques Perreaut a réalisé en 1989 et 1995 des sculptures en hommage au peintre français néo-classique Louis David (1748\_1825). Parmi les tableaux les plus célèbres de David figurent Bélisaire demandant l'aumône (1791), Léonidas aux Thermopyles (1814), et Le serment des Horaces (1785). Ce sont des oeuvres qui appartiennent au genre de la peinture d'histoire, une peinture qui a pour fonction, en autres, de célébrer un moment fort ou un acte d'héroïsme, de le faire connaître et de l'inscrire dans la mémoire collective.

Ces trois tableaux sont évoqués dans les trois sculptures de Jacques Perreaut qui sont présentées dans cette exposition. Les objets qu'elles mettent en scène renvoient donc au thème de la peinture de David. Mais le sculpteur s'intéresse moins au contenu politique ou historique des peintures, et au discours qu'elle tiennent, qu'à des fragments: les épées du serment des Horaces, le bâton de Bélisaire. Ces fragments sont des citations. Ils viennent ainsi, comme font toutes les citations, renforcer un discours différent que celui que tenaient les tableaux de David. Ils viennent lester une charge symbolique les volumes de la sculpture abstraite moderne. Car les sculptures de Jacques Perreaut sont aussi des

sculptures abstraites: le cube du serment des Horaces, les plaques au sol du Bélisaire, qui font l'essentiel du volume visible des sculptures, appartiennent au vocabulaire de l'art moderne. Depuis près de trente ans Jacques Perreaut a ainsi chargé ses sculptures d'un sens second, le sens allégorique, qui fait que l'on ne voit pas exactement ce que l'on voit. (Ainsi au fronton d'un palais de justice, on verra dans la figure féminine qui l'orne la Justice et non une quelconque personne en déshabillé): le volume de ses sculptures appartient au registre de la culture abstraite moderne, mais il peut évoquer aussi un fragment bien réel d'architecture militaire à Lerida ou Rochefort, comme dans les petites pièces exposées dans les niches de cette salle. De sorte que la sculpture semble tirer sa nécessité non d'une contingence formelle mais d'un lien fort qu'elle entretient avec l'histoire. Cette exposition se tient dans la chapelle dont l'entrée est décorée par l'oeuvre de Picasso " La guerre et la Paix", autre grand morceau de peinture d'histoire, lui aussi chargé de citations ( de David à Matisse). Aux cotés du chef-d'oeuvre de Picasso, les sculptures de Perreaut témoignent, plus modestement, de la persistance dans l'art d'un goût pour la narration et du besoin d'ancrer les oeuvres d'art dans ce qui porte nos vies, la Paix, la Guerre, l'Histoire en somme.